

Frouzins Montagne / Séjour Alpes 2011

Lac du Miroir et Lac Sainte-Anne - 18 août 2011



Lac du Miroir - Queyras Photos : Chris

Activité : Randonnée facile

Lieu : Parc régional du Queyras. Carte : IGN TOP25 Guillestre 3537ET

Guide : Chris, Encadrant : Jean

Altitudes : Parking du bas Mélézet : 1 702 m. Lac Sainte-Anne : 2 410 m. Dénivelé : 700 m

Départ du parking du bas Mélézet : 6 h 40 et retour à 14 h 30.

Conditions météorologiques : soleil généreux

Participants : Clémence, Chris, Jean, Joëlle, Isabelle, Laurence, Saïma.

Accès routier : par la vallée de la Durance sur la route nationale 94 jusqu'à l'entrée de Mont-Dauphin, prendre la départementale 902 via Guillestre pour rejoindre Ceillac par la départementale 60, accéder au parking du bas Mélézet qui se situe après le camping municipal et le camping du Mélézet.

Itinéraire :

Un petit pont enjambant le Mélézet guide vers le sentier – balisé en GR : GR5 – qui, à l'ouest, monte franchement dans la forêt de Méléze. 150 m de dénivelé plus haut (1 850m) une petite source s'épanche sur le sentier. Les lacets serrés et raides s'agrémentent de-ci de-là de petits replats bien appréciés. Le torrent de la Pisse remonté en rive gauche se traverse par une passerelle à 2 160 m.

Le sentier dessine une virgule vers l'est avant de continuer d'une petite ascendance plein sud dans le Vallon des Près Soubeyrand jusqu'au lac éponyme appelé également Lac Miroir à

2 214 m. Le chemin le contourne en direction sud-est, direction conservée jusqu'à l'objectif du jour : le Lac Sainte-Anne.

Il frôle les bergeries de Preynasses avant de rejoindre le tracé d'une piste de ski qui glisse le long du télésiège de Sainte-Anne dominé par la Tête de Coste Belle (2 552 m).

Le sentier, après avoir traversé le Collet Sainte-Anne par des éboulis, chemine sur le plateau de l'Adoux jusqu'à la moraine glaciaire qui verrouille le Lac Sainte Anne (2 410 m) anciennement appelé Lac de la Doux.

Le retour se fait par un sentier régional qui descend franchement derrière la Chapelle Sainte-Anne en direction du Nord avant de s'infléchir vers l'ouest. Il rentre bientôt dans la forêt de mélèze (2 030 m) pour traverser un petit talweg.

Des passerelles nous donnent successivement accès aux rives gauche et droite du torrent de Tronchet jusqu'au Fond de Chaurionde.

Le chemin se stabilise au Fond de Chaurionde et remonte plein nord rive gauche du torrent du Mélézet surplombé à l'ouest par la Crête de Coste Belle puis celle de La Cube et, après quelques pas supplémentaires, par la Cascade de la Pisse.

Récit :

Une journée de récupération active est prévue au programme de notre semaine. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle est la bienvenue. Chris nous retrouve au gîte à 6 H 00 pour rejoindre notre point de départ : le parking du bas mélézet situé dans le Parc Régional du Queyras.

Juste après le pont situé sur le Mélézet nous nous enfonçons dans une forêt de mélèzes. La cascade de La Pisse ne nous détourne pas d'une certitude de plus en plus prégnante au fur et à mesure de notre progression : le rythme parfaitement adapté à une journée de récupération de Chris qui nous guide adoucit, fort heureusement, la rudesse de la pente. Puis le Torrent La Pisse prend le relais de la cascade pour nous conduire au Vallon des Près Soubeyrand.

Cette vallée a su conserver un peu de son caractère sauvage. Les chalets d'estive où jadis des familles de Ceillac venaient s'installer plusieurs mois par an pour garder les troupeaux ont disparu ou ont été transformés en résidences secondaires. L'itinéraire se révèle varié : forêt de mélèzes, talwegs, alpages, ... Et puis soudain le vallon tant attendu se dévoile à nos yeux et nous découvrons le Lac des Près Soubeyrand appelé aussi Lac Miroir (2 214 m). Le besoin irréprensible d'une bonne pause (une vingtaine de minute en l'occurrence) s'impose devant cette carte postale grandeur nature.



Ses contours sont envahis d'herbes ; les sommets qui le surplombent s'y reflètent au centre avec la plus grande clarté. La beauté des lieux est enchanteresse, propice à la magie des contes. Les falaises semblent se concurrencer : «miroir, miroir, dis-moi qui est la plus belle ?» mais le miroir ne répond pas, il reflète, inlassablement.

Le cadre bucolique du Lac Miroir cède petit à petit la place à une certaine austérité propre aux lacs

de montagne. Nous accédons au plateau de l'Adoux - sur lequel une famille a bivouaqué - avant de s'arrêter à 10 h 00, pour une petite heure, au bord du Lac Sainte-Anne (2 410 m), anciennement appelé Lac de La Doux.

C'est un très beau lac glaciaire logé au fond d'un cirque de falaises dans lequel se reflètent le Pic des Heuvières (3 271 m), les Pics de la Fonte-Sainte (point culminant du Queyras et du Guillestrois à 3 387 m), la Tête de la Petite Part (3 138 m) et le Col Girardin (2 699 m). Profond d'une vingtaine de mètres il abrite des poissons, des mollusques et les pêcheurs le fréquentent assidûment. Il y a 10 000 ans un glacier a surcreusé le pied de la Fonte-Sainte, a constitué des moraines et façonné des rochers créant ainsi le lit du lac qui, jusqu'en 1 751, s'appelait le Lac de l'Adoux.

Une légende s'y attache : «deux petits bergers s'amusaient au bord du lac de l'Adoux au pied de la Fonte-Sainte à construire un radeau avec des branches. Ils le mirent à l'eau et naviguèrent jusqu'au milieu du lac mais n'eurent plus de force pour rejoindre la rive. Leurs parents s'inquiétèrent de leur absence et, après quelques recherches, les découvrirent au milieu du lac. Désespérés, ils prièrent Sainte Anne et lui promirent une chapelle s'ils retrouvaient les enfants sains et saufs. Le lendemain matin une brise légère les ramena sur la rive».

La chapelle de l'Adoux, construite au bord du lac, fut rebaptisée chapelle Sainte-Anne et le lac y gagna un second patronyme : le Lac Sainte-Anne. La chapelle, emportée par une avalanche en 1918, fut reconstruite en 1920 et rénovée en 2003. Une procession y est organisée annuellement depuis le 17ème siècle afin de conjurer la sécheresse.

Saïma et Jean en profitent pour faire une baignade aussi courte que revigorante. Puis nous nous asseyons pour mieux contempler le lac et c'est alors que deux suissesses nous prennent en photos, quel heureux hasard !

Mais il est l'heure de repartir. Nous descendons vers le Fond de Chaurionde entourés de pins cembro, de mélèzes et de centaurées. Le mélèze, seul épineux à perdre ses aiguilles en hiver, est traditionnellement utilisé pour - outre les charpentes et les bardages - la fabrication des meubles et objets sculptés du Queyras. C'est aux environs de midi que nous nous arrêtons pour pique-niquer au bord du Torrent de Tronchet.

La journée s'achève autour d'un verre pris sur la terrasse d'un bar construit face à la Cascade de La Pisse. Alimentée par le Lac Miroir elle a changé de lit à plusieurs reprises. La falaise en garde encore les traces.

Texte : Joëlle



Devant la Chapelle Sainte Anne Photo : Jean S